



**'Annoncer et transmettre
l'Evangile aujourd'hui'**

Vol. 1



À L'ÉCOUTE
des réalités scolaires dans l'enseignement
catholique de Maurice

Le **premier** temps d'écoute
du Cheminement **KLEOPAS** (volet PEC)
May 2014

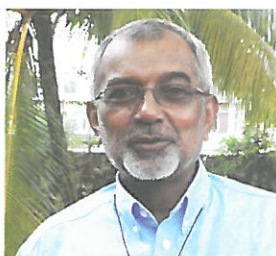
Diocèse de Port-Louis



SOMMAIRE



P.1 Réalisation de cet outil



P.2 Lettre du Père J-M Labour



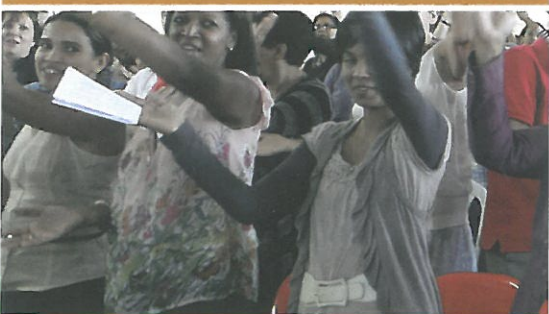
P.3 Introduction



P.5 I. Le Cheminement KLEOPAS & les objectifs des temps d'écoute



P.11 II. Le premier temps d'écoute



P.32 III. Éléments pour un discernement

P.6

Les différents moments du cheminement

P.7

Le temps du discernement

P.9

Et ensuite encore ?

Qu'en sera-t-il pour les écoles catholiques ?

P.11

Regard général

P.13

Approche plus nuancée

P.18

Première question : la qualité de l'enseignement

P.23

Deuxième question : le Développement intégral de chaque élève

P.29

Troisième question : Atmosphère de liberté, de charité et d'estime

P.33

Thématique 1 : L'Église et l'école : hier – aujourd'hui – demain

P.34

Thématique 2 : Une vision renouvelée de la formation

P.35

Thématique 3 : Des organes de concertation

P.36

Thématique 4 : La qualité comme une habitude

P.37

Thématique 5 : Bâtir un plan diocésain de pastorale scolaire

P.38

Thématique 6 : Installer un dialogue plus permanent entre Église et École



Cette brochure a été rédigée par Henri Derroitte

Ont participé, d'une manière ou d'une autre, à la réalisation de cet outil :

Le groupe de pilotage du projet KLEOPAS, volet « PEC » (projet enseignement catholique) :

Mgr Maurice PIAT, P. Jean-Maurice LABOUR, P. Jean-Michaël DURHONE,
P. Alain ROMAINE, Georges BELLOMBRE, Dolly CHEUNG, Sr Colette DEASY,
Thierry GODER, Gérard GOUGES, Carole RAYNAL.

Les animatrices et animateurs des groupes d'écoute et les secrétaires.

Les membres du groupe de dépouillement : André et Suzy AHKON,
Marie-Line BOLANAUT, Maurice DARUTY, Danielle DESVAUX, Pascale GOUGES,
Rickelle FLEURANT, Francine NG FAT CHEUNG, Suzy MORVAN, Francine PATIENT,
Jacqueline RABOUDE, Carole RAYNAL, Dominique PAMPUSA,
Annette BELLEROSSE et Suzelle JOSEPH.

Les personnes qui ont aidé à la formulation des questions posées aux groupe réunis dans ce
temps d'écoute : Gilberte CHUNG, Jocelyn COTEGAH, Marjorie DESVEAUX,
Benoit DUVERGE, Georgette FAVORY, Nicole FRANCIS,
Olivier FREDERIC, Dantès GODER, Marie-Anne GOPAUL, Jimmy HARMON,
Edley HIPPOLYTE, Suzy MALHERBE, Christophe MAMOUROUX, Jacqueline RABOUDE,
Shirley RADEGONDE, Rosemay LUFOR, Corinne RAYEROUX, Dominique SEBLIN,
Lindsay THOMAS, Josiane VIRASAMY, Edwidge YAGAPEN, Doris CHOW, Annick RAYAPEN.



2 novembre 2014

**A tous les acteurs engagés dans l'Éducation Catholique, aux Kleopas Units
Aux parents, enseignants et autres professionnels de l'éducation,
Aux Prêtres, Congrégations religieuses, Conseils d'administration**

Chers frères et sœurs,

En cette année 2014, nos institutions scolaires catholiques ont été mobilisées par l'écoute de tous les acteurs de notre secteur éducatif dans le cadre du projet Kleopas qui touche aussi aux paroisses et aux familles. À travers les Kleopas Units dans chacune de nos écoles primaires et secondaires, nous nous sommes mis à l'écoute des réalités scolaires de l'enseignement catholique et nous avons vu monter une grande soif de revoir notre mission de chrétien dans ce secteur clé de l'avenir de notre pays.

Au nom de notre évêque, je suis heureux de vous communiquer la synthèse du premier temps d'écoute faite par le Professeur Henri Deroitte. Je vous invite à prendre connaissance de ce premier cahier en attendant les deux autres. Le contenu de ces cahiers est d'une importance capitale pour le TEMPS DE DISCERNEMENT qui s'ouvre en l'année 2015. Je compte sur vous pour partager avec tous les acteurs engagés dans l'enseignement catholique, le contenu de cette synthèse. Les Kleopas Units peuvent y jouer un rôle important dans la mesure où ils ont été les membres actifs des temps d'écoute dans les écoles et collèges.

Nous sommes confirmés dans notre démarche Kleopas, par le Pape François qui ne cesse d'encourager l'Eglise à faire confiance au flair du troupeau qui est capable de détecter des chemins nouveaux d'évangélisation pour le monde d'aujourd'hui.

Nous avons l'amitié de notre évêque qui, en convalescence, nous porte dans la prière.



Père Jean Maurice Labour. Vg
Administrateur du diocèse.

Le livret que vous découvrirez commence par expliquer sa méthode et par demander votre compréhension bienveillante !

La méthode utilisée

Les temps d'écoute du PEC KLEOPAS ont été préparés par des réunions du groupe de pilotage, un guide général a été publié par le diocèse, des « Kleopas Units » ont été constitués dans les écoles catholiques de l'Ile, des temps de formation pour les animateurs et les secrétaires, des temps d'écoute ont été animés par le Professeur Derroitte, des grilles permettant de noter la synthèse des échanges ont été fournies ; un cadre de travail aussi efficace et convivial que possible a donc été mis en place.

Au début de l'année 2014 (en principe en mai 2014), le premier temps d'écoute a donc eu lieu. On verra plus bas qu'il a connu un très grand succès quant au nombre de personnes qui y ont participé.

Après l'écoute, les animateurs et secrétaires ont rédigé une synthèse adressée à un secrétariat basé au Séminaire Inter-Iles à Beau Bassin. Une équipe de bénévoles, coachés par le professeur Derroitte et pilotés par Mmes Annette Bellerose et Suzelle Joseph ont alors effectué un dépouillement scrupuleux. Chaque questionnaire reçu a été lu deux fois, par deux personnes différentes pour être bien certain d'avoir bien noté toutes les idées. Les idées reçues ont été encodées, rangées par sous-ensembles, des additions des idées communes faites, le rapport exhaustif des idées

particulières faits. Ce travail a duré 2 mois et demi. Plus d'une dizaine de personnes s'y sont consacrées et y ont passé des dizaines d'heures.

La synthèse « brute » de tout ce qui a été fait, sans commentaires, sans aucun jugement, a ensuite été transmise au professeur Derroitte, à l'Université Catholique de Louvain (Belgique). De très nombreux extraits (ils ont été scannés ou recopiés à l'identique) lui ont été confiés lors d'un de ses séjours à Maurice. Ceci a été fait le 6 août 2014. D'août à novembre, Henri Derroitte a ensuite fait l'analyse, croisé les données, relevé les points communs. À partir de méthodes avérées (ce sont celles qui ont cours dans les standards de la recherche scientifique), il a fait cette synthèse. Le travail de « faire parler » plusieurs dizaines de rapports, de relever



les avis de tous les acteurs de la vie scolaire était délicat et fondamental. Il a fallu faire voir les tendances fortes, distinguer les nuances, rapporter les suggestions, comprendre qui dit quoi en fonction de son âge, son insertion, son expérience propre.

Le but n'était pas de faire une thèse à donner à une université, mais de revenir vers les responsables du cheminement pour qu'ils en dégagent avec le maximum d'éléments les tendances à privilégier, les futures propositions d'action à promouvoir au service du projet éducatif chrétien à Maurice.

Les bénévoles qui ont dépouillé toutes les feuilles ont pris soin de noter (dans des bases de données, grâce à des logiciels tels que « Excel ») toutes les occurrences des thèmes abordés. Ils les ont classés par types,



zones, fréquence, etc. Ces données existent et pourraient être consultées avec l'accord du P. Labour, le responsable du PEC dans le Cheminement KLEOPAS. Mais dans cette présentation-ci, nous en avons dégagé les indications de nature pastorale. Ce n'est pas une brochure qui est destinée à se ranger dans la bibliothèque d'un centre de recherche universitaire, mais un texte rendu aux acteurs de la vie scolaire (enseignement catholique) à Maurice pour les aider dans un cheminement diocésain qui veut renouveler et reconfirmer l'engagement de l'Église catholique au service de l'école et de l'éducation.

Le second but de ces synthèses est donc bien de revenir vers celles et ceux qui ont tenu à participer, très nombreux, au temps d'écoute. C'est un devoir d'honnêteté, une réponse à leur investissement en temps et en réflexion : sur l'invitation pressante de Mgr Piat, cette brochure est donc une manière de rendre écho à tout le monde. Les paroles échangées dans votre groupe d'écoute bien précis sont ici mises en perspective avec toutes les dizaines, voire des centaines d'autres qui furent dites dans les autres lieux qui ont aussi fait le premier temps d'écoute du PEC.

Vous trouverez dans cette brochure une série de phrases produites entre des guillemets.

Ce seront des citations exactes reprises dans les feuilles de synthèse des temps d'écoute. Certaines de ces phrases révèlent un investissement existentiel personnel très fort de la part des participants. Jamais nous n'identifions alors le nom des personnes et le lieu où elles se sont exprimées. L'anonymat est protégé. Il l'a été aussi dans le traitement des réponses et dans la manière de conserver les feuilles d'écoute recueillies. Les bénévoles qui ont dépouillé se sont engagés sur l'honneur à ne pas noter ou révéler l'origine des prises de parole. Aucune photocopie de ces feuilles ne leur a été autorisée.

“Ce n'est pas une brochure qui est destinée à se ranger dans la bibliothèque...”

Une compréhension bienveillante

Tout ce qui a été dit ne se retrouvera pas dans les pages qui suivent. Pour rendre « lisibles » et « utilisables » toutes les paroles dites, il a fallu rassembler en tendances, il a fallu parfois globaliser au risque de perdre certaines nuances. C'est une limite qui se veut une aide pour la suite. Ce sont des milliers et des milliers de prises de parole

que les feuilles de synthèse ont notées. Il a fallu lire, relire et relire afin d'être bien certain que la présentation synthétique qui en est faite ici soit le reflet aussi scrupuleux, honnête et loyal de tous ces « matériaux ».

Autre limite qui peut aussi être une chance : le travail de synthèse a été fait par un non-Mauricien, un étranger. Peut-être ici aussi aura-t-on perdu des nuances ! L'avantage c'est que personne ne pourrait soupçonner cette synthèse d'être partisane et de ne refléter que tel genre de paroisse, groupe ou mouvement mauricien. L'avantage aussi est d'avoir appliqué des manières de mettre en perspective fondées d'un point de vue méthodologique

Dernière limite : ceci n'est que le compte rendu et les suggestions qui émergent du 1^{er} des 3 temps d'écoute du PEC. Il faudra donc attendre encore quelques mois pour avoir une vision complète des choses. On sait que le cheminement KLEOPAS a aussi commandé 4 audits en lien avec la situation scolaire. Ces rapports plus techniques sont attendus pour le début 2015. C'est le choix du diocèse de donner, au fur et à mesure, écho à ce qui fut dit. Manière de ne pas laisser s'éteindre la flamme de la motivation, manière aussi de revenir dès que possible vers chacune et chacun avec un feed-back proche.



I. LE CHEMINEMENT KLEOPAS & LES OBJECTIFS DES TEMPS D'ÉCOUTE



Le Cheminement KLEOPAS veut réunir les conditions d'une annonce et d'une transmission chrétienne aujourd'hui dans l'île Maurice tout entière. Une annonce : comment faire voir qui est le Christ, son message et ses valeurs à celles et ceux qui souhaitent le rencontrer pour la première fois ? Une transmission : comment aider nos enfants, mais plus largement toutes celles et tous ceux qui ont grandi dans la vie chrétienne à croître dans leur foi, à s'y épanouir, à y mûrir ?

Le Cheminement KLEOPAS concerne évidemment les paroisses et les familles, lieux traditionnels de transmission religieuse et d'initiation chrétienne. Mais ce n'est pas tout. Il y concerne aussi toutes les écoles catholiques de notre Ile Maurice. Un des volets essentiels du projet Kleopas est de valider et

d'actualiser le sens de l'engagement de l'Église catholique dans le monde scolaire.

L'école est tellement importante pour notre pays. L'école catholique est aussi tellement importante pour notre Église. Le projet Kleopas confirme combien l'Église veut mettre le meilleur de son énergie au service de l'éducation, de l'autonomisation et du développement intégral de tous les enfants scolarisés dans le réseau catholique.

Pour l'Église, cet engagement long et fidèle dans le monde scolaire est un honneur, une responsabilité et une chance. Un honneur : nous voyons de nombreuses familles faire confiance à l'Église en inscrivant leurs enfants dans des écoles catholiques. C'est aussi une responsabilité : comme acteur incontournable de l'éducation à Maurice, l'Église veut y donner

le meilleur d'elle-même, susciter les meilleures réflexions, les actions les plus justes pour le plus grand bénéfice de toutes les personnes concernées. Ne pas être une école catholique en retard sur les recherches pédagogiques, sur les analyses des enjeux humains et sociétaux, ne pas mésestimer l'immense défi que représente pour notre pays la qualité (humaine, relationnelle, éducative,) de nos écoles.

Une chance enfin, car les écoles catholiques sont l'occasion pour l'Église de rencontres nombreuses, de collaborations y compris interreligieuses, de création et de développement. C'est la mission de l'Église catholique que de servir la jeunesse, de la faire grandir, de la développer intégralement, de lui proposer une synthèse entre culture, sciences et foi.



Comme le notait Mgr Piat au lancement du projet KLEOPAS, « le temps est mûr pour que l'enseignement catholique dresse des bilans, écoute les divers acteurs de la vie scolaire (directions et enseignants, parents, jeunes et catéchètes) et précise où, comment et à quelles conditions l'Église catholique mauricienne peut continuer à servir l'éducation nationale en s'inspirant de l'Évangile pour répondre aux nouveaux défis qui se posent aujourd'hui. En effet, nous partageons avec l'ensemble des acteurs de l'éducation nationale bien des questions sur le besoin de pédagogies plus adaptées aux laissés pour compte, sur une école

qui construise l'unité nationale dans la diversité de nos cultures et religions, et sur un encadrement moral ouvert aux avantages de la modernité » (dans la Vie Catholique, 12/7/2013).

Le projet KLEOPAS n'a pas pour mission de refaire complètement la vie scolaire : ce serait impossible et ce n'est pas le but annoncé. Le projet KLEOPAS veut aborder explicitement trois réalités propres aux écoles catholiques en lien avec ce qu'est l'Église mauricienne et sa mission.

- Comment l'école catholique peut-elle être au service de l'épanouissement intégral de tous les

élèves qui la fréquentent ?

- Comment l'école catholique peut-elle être un lieu d'apprentissage d'un vivre ensemble épanouissant dans la diversité culturelle et religieuse ?

- Comment les catholiques qui fréquentent les écoles catholiques peuvent-ils faire valoir leur identité, la partager sans être mal perçus par les autrement croyants ? Comment dans les écoles catholiques valoriser davantage les cours de catéchèse tout en éduquant en même temps au dialogue inter-religieux ?



Les différents moments du cheminement

Lancé officiellement le 24 novembre 2013, lors du rassemblement à « Marie Reine de la Paix », le cheminement KLEOPAS a commencé par inviter chaque catholique mauricien à joindre les mains dans la prière. Avant de chercher à penser notre manière d'agir en Église, le diocèse a voulu se recueillir, appeler l'Esprit-Saint, sa lumière

et sa force sur nos vies, sur notre Église et sur le cheminement.

Durant l'année 2014, de février à septembre, le cheminement KLEOPAS s'est ouvert à une nouvelle étape : se mettre à l'écoute les uns des autres. Tout autant dans les paroisses (volet PCD) que dans les écoles catholiques (volet PEC), ce sont des centaines de groupes de discussion qui se sont réunis.

“...l'annonce et la transmission de la Bonne Nouvelle chrétienne sur notre pays...”

Ces temps d'écoute, ce furent autant de belles occasions de rencontres pour se rencontrer, pour être guidés dans la réflexion, pour dialoguer entre nous. Le but de ces temps d'écoute ? Bien évidemment de s'écouter. Dans la mise en route de priorités pour l'annonce et la transmission de la Bonne Nouvelle chrétienne sur notre pays, Mgr Piat n'avait pas voulu agir dans un mouvement exclusivement « top-down », de ceux qui

décident vers les petites gens. Il a voulu que le cheminement prenne son temps, laisse du temps au temps pour permettre à de nombreux groupes de se réunir et de se laisser le temps de belles conversations où l'on a pu s'écouter les uns les autres.

Une fois ces temps d'écoute vécus, des rapports ont été envoyés au Secrétariat de Kleopas pour y être analysés finement, le plus

précisément possible. Ce fut ici un travail méticuleux, ardu et exigeant pour tirer de toutes ces informations si précieuses des orientations, des tendances, des suggestions et des options. C'est à la suite de tout le travail de relecture et d'analyse de ce qui a été dit lors du premier temps d'écoute que cette brochure a été faite. Deux autres du même genre que celle-ci, en lien avec le 2e et puis le 3e temps

d'écoute, seront préparées progressivement. Parallèlement à ces temps d'écoute dans le monde scolaires (autour du « PEC », projet sur l'éducation catholique), sont vécus aussi des temps d'écoute pour le PCD (« projet catéchétique diocésain »). Là aussi des brochures seront préparées, temps d'écoute par temps d'écoute.



Le temps du discernement

Nous passons désormais à une nouvelle étape du Cheminement KLEOPAS : celui du discernement en vue d'établir des propositions : il s'agit d'établir comment concrètement l'Église locale se met au service de l'Évangile et au service de tous les mauriciens. L'Église a une longue tradition d'engagement dans le monde scolaire. Dans la plupart des pays, « à l'origine l'école a été créée à l'initiative de la famille et de l'Église bien avant que l'État n'y songeât »¹.

Dans notre pays aussi, à côté des autres acteurs de la vie scolaire, l'Église est présente, fidèlement et constamment, au service de la jeunesse mauricienne.

Aujourd'hui les écoles catholiques sont des lieux très multiculturels, multireligieux. Sans prosélytisme et sans arrière-pensée, elles accueillent des enfants et des jeunes aux options de vie et aux croyances variées. La première raison pour laquelle l'Église est présente dans les écoles est le SERVICE : SERVICE éducatif auprès des

jeunes, SERVICE éducatif en lien avec les familles, SERVICE sociétal pour la promotion par les élèves une fois formés d'une citoyenneté active dans la vie de l'État mauricien

Ce visage actuel des écoles catholiques rejoint trois intuitions permanentes de l'Église catholique quand elle décrit son SERVICE dans le monde scolaire.

¹W. BLESS, «Le rôle de l'école dans la formation religieuse de la jeunesse», dans *Lumen Vitae*, t. 12, 1957, p. 103-116, ici p. 105.



Depuis le Concile Vatican II, l'école catholique se définit par trois traits :

1. C'est une école qui recherche de la qualité dans l'enseignement qui y est donné : mise en œuvre d'une bonne pédagogie, adoption des méthodes en lien avec les recherches psychopédagogiques, essai de décloisonner les disciplines enseignées, promotion d'une jeunesse qui « apprend à apprendre » toute sa vie...

2. C'est une école qui n'aborde pas l'élève comme une marchandise, comme un cerveau sans corps, comme un vase vide sans intelligence ni créativité. C'est une école qui refuse de considérer qu'un jeune est juste « born to buy ». L'école catholique vise le développement intégral de chacun(e), croit aux chances de tous, même des plus défavorisés dans la vie.

3. C'est une école qui privilégie la qualité des relations en son sein, qui cherche à faire exister une « une atmosphère animée d'un esprit évangélique de liberté et de charité »².

Pour arriver à passer des principes aux actes et aux gestes concrets il faut discerner comment on va s'y prendre : pourquoi, à quel rythme, avec quelles échéances, en vertu de quelles priorités ? Avec cette brochure-ci, et les deux autres qui viendront encore, apparaît maintenant le besoin d'un discernement. Il se passe, quand on est dans l'Église catholique, par 4 canaux.

a) **Le canal de la prière** : voici venu le temps d'intensifier encore la prière de toutes les communautés chrétiennes et de tous les croyants de l'Île pour que l'Esprit-Saint éclaire son Église, lui fasse prendre les bonnes options et qu'il suscite toutes sortes de vocations au service de la mise en œuvre d'une manière actualisée d'annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus Sauveur ;

b) **Le canal de l'étude** : Mgr Piat a confié le pilotage du Cheminement à un groupe de chrétiens de Maurice. Sous sa conduite permanente et en lien incessant avec lui, Mgr Piat a confié au Père Labour, assisté du Père Romaine, la direction de cette équipe de discernement. C'est en priorité à cette équipe, constituée officiellement par Mgr Piat en octobre 2014, que revient maintenant le soin de l'étude des possibilités, besoins, formations, décisions, ajustements, à rendre effectif à l'Église mauricienne. Avec l'aide des documents officiels et locaux de l'Église, avec cette mine d'or que représentent tant d'avis entendus et traités dans les synthèses des temps d'écoute, cette équipe va désormais devoir présenter à l'évêque des orientations à prendre en matière de pastorale missionnaire, catéchétique et éducative pour l'Île, en articulant les offres en famille, paroisse, écoles et mouvements.

c) **Le canal de la disponibilité** : nul doute que l'équipe pilotée par le Père Labour voudra encore et encore consulter recevra avec gratitude les avis et suggestions de quiconque veut servir l'évangélisation et l'unité de l'Église à Maurice. Nul doute que l'Île fera appel aux experts mauriciens, aux compétences locales : en théologie, en pastorale, en accompagnement, en pédagogie... La demande qui est faite à chaque chrétien est alors de ne pas « rester en retrait », mais de contribuer à son rang et avec l'esprit de service à cette large œuvre commune.

d) **Le canal de la sagesse** : ce temps de maturation du projet, de préparation d'options, de grand temps de recueillement doit aussi être un temps à vivre avec sagesse. Dans le guide qui organisait les temps d'écoute, il y avait cette parole forte de l'apôtre St Paul : « Ayez un même amour, un même cœur ; recherchez l'unité ; ne faites rien par rivalité, rien par gloire, mais, avec humilité, considérez les autres comme supérieurs à vous » (Épître de Paul aux Philippiens, 2, 2-3). Ce temps de discernement doit favoriser cette entraide en Église, c'est le temps où il faut se faire confiance les uns les autres, le temps de l'unité à préserver, à choyer, à valoriser. C'est le temps aussi de se préparer à servir. En 2015, l'Église mauricienne aura besoin de toutes sortes d'apôtres, de témoins, de groupes, familles, mouvements. pour incarner, pour vivre au concret son « Projet catéchétique diocésain ». Le temps du discernement est donc non seulement le discernement à vivre dans la COMMUNAUTÉ ecclésiale mauricienne au complet, mais aussi le temps du discernement PERSONNEL à vivre : à quoi suis-je appelé au service de l'annonce ? Quelle est ma VOCATION de baptisée ? Comment puis-je d'ores et déjà me PREPARER à mieux mettre les talents que Dieu m'a confié au service de tous, à commencer par les privilégiés du Seigneur, les plus petits, les plus souffrants, les plus démunis ?

²VATICAN II, Déclaration Gravissimum Educationis



Et ensuite encore ? Qu'en sera-t-il pour les écoles catholiques ?

C'est au début 2016 que les orientations diocésaines en matière de pastorale missionnaire, catéchuménale, catéchétique et éducative seront alors solennellement promulguées (volet PCD) et des orientations nouvelles pour l'enseignement catholique seront mises en route (volet PEC).

Le projet Kleopas vise à revoir les conditions d'annonce et de transmission de l'Évangile dans les paroisses, les familles et les écoles. Il consiste à offrir pour tous les âges des moyens actualisés de vivre notre foi dans la perspective de la nouvelle évangélisation.

Au cœur de ce projet d'ensemble, le Projet d'Éducation catholique (PEC) ne prétend pas à une réforme globale de chaque aspect de la vie scolaire. Plus spécifiquement, le PEC a pour ambition de bien positionner la mission des écoles catholiques dans une société mauricienne en mutation, marquée par l'interculturel, mais aussi par la prise de conscience de l'ampleur des enjeux éducatifs que nous pose cette société. Il s'agira de revisiter les moyens mis en œuvre dans nos institutions, pour que tous nos dispositifs éducationnels, pédagogiques, relationnels,

directionnels, catéchétiques, soient en cohérence avec un projet catholique d'éducation qui mette en pratique les orientations de la Nouvelle Évangélisation

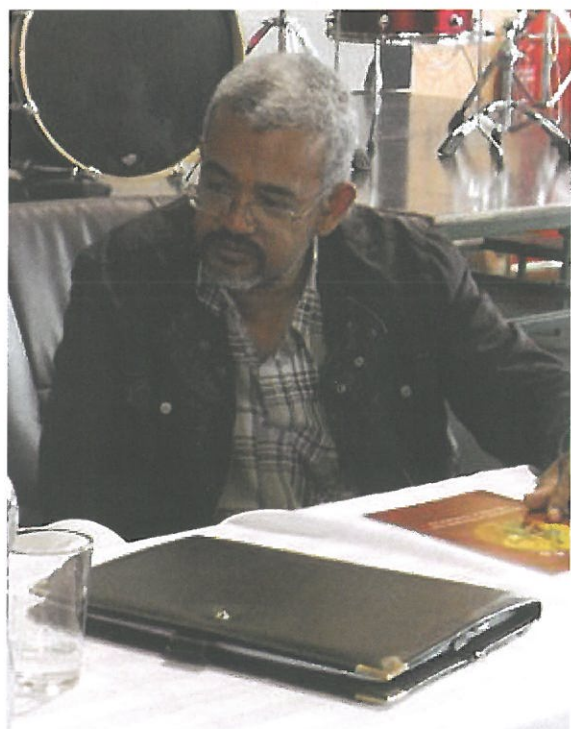
Dans le concret, il s'agira de faire des propositions opératoires en constituant des dossiers prioritaires auxquels l'Éducation Catholique devra s'atteler pour répondre aux défis de notre société d'aujourd'hui. Ces dossiers auront été instruits par les écoutes et audits réalisés dans les écoles en vue d'offrir des moyens de découvrir et de vivre les exigences de l'Évangile :

1. à chaque étape du parcours scolaire de l'enfance au début de l'âge adulte, par des pédagogies adaptées à tous les niveaux et les catégories ;
2. dans le recrutement, la formation initiale et permanente des enseignants et des directeurs ;
3. dans la gestion évangélique et la bonne gouvernance des ressources : humaines, foncières, financières, etc ;
4. dans l'articulation des autorités : (BEC/Gouvernement/ Diocèse/paroisses ; Managers/ Boards/PTAs) ;
5. dans l'animation chrétienne de l'école, les cours de religions et la pastorale scolaire.





C'est un gros chantier, mais l'Église en a la force et elle est ici au cœur même de sa raison d'être. Comme le disait récemment le pape François : « Ne vous découragez pas face aux difficultés que le défi de l'éducation présente ! Éduquer n'est pas un métier, mais une attitude, une façon d'être ; pour éduquer, il faut sortir de soi et être au milieu des jeunes, les accompagner dans les étapes de leur croissance en se mettant à leurs côtés. Donnez-leur une espérance, un optimisme pour leur chemin dans le monde. Enseignez à voir la beauté et la bonté de la création et de l'homme, qui conserve toujours la marque du Créateur. Mais surtout, soyez témoins à travers votre vie de ce que vous communiquez. Un éducateur [...] transmet des connaissances, des valeurs à travers ses paroles, mais il aura une influence sur les jeunes s'il accompagne ses paroles de son témoignage, à travers sa cohérence de vie. Sans cohérence, il est impossible d'éduquer ! Vous êtes tous éducateurs, il n'y a pas de procurations dans ce domaine. La collaboration dans un esprit d'unité et de communauté entre les diverses composantes éducatives est alors essentielle et doit être favorisée et nourrie. Le collège (toute école catholique) peut et doit servir de catalyseur, être un lieu de rencontre et de convergence de la communauté éducative tout entière dans l'unique objectif de former, d'aider à grandir pour devenir des personnes mûres, simples, compétentes et honnêtes, qui sachent aimer avec fidélité, qui sachent vivre la vie comme réponse à la vocation de Dieu, et leur future profession comme service à la société » (Discours aux élèves et professeurs des écoles gérées par des jésuites en Italie et en Albanie [7 juin 2013])

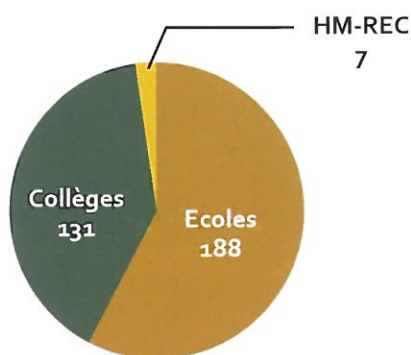


Regard général

Pour ce premier moment de la vaste consultation diocésaine autour du cheminement, le secrétariat a recueilli les avis de 188 groupes différents dans les écoles, 131 dans les collèges et de 7 groupes d'HM et Recteurs/Rectrices. Donc un total de 326 groupes autour des questions scolaires. Dans chaque groupe, cela signifie qu'un nombre (estimé entre 5 et 25 personnes selon les cas) de personnes s'est réuni pour discuter, s'écouter, donner le meilleur de lui-même au projet.



Nombre de Feuilles de Synthèse: 1^{er} temps d'écoute - PEC



ÉCOLES	SYNTHÈSES REÇUES
ZONE A (Nord)	41
ZONE B (Est)	28
ZONE C (Sud)	50
ZONE D (Ouest)	69
COLLÈGES	
Diocésains	68
Lorette	57
Filles de Marie	3
Technique	0
Privé Payant	3
HMs /RECTEURS	7
TOTAL feuilles de synthèse	326



Plusieurs observations globales peuvent être immédiatement proposées :

a) le volet « Projet Enseignement Catholique » de KLEOPAS a donc réussi son pari de mobiliser pour les temps d'écoute. C'est une réalité ecclésiale d'une très grande importance qu'il faut non seulement reconnaître comme un fait, mais aussi reconnaître comme un atout. Quelles que soient les résolutions finales du cheminement KLEOPAS, quelles sont ses orientations pour les écoles catholiques, on peut dire qu'elles auront été réfléchies à partir d'une écoute du plus grand nombre. C'est une règle générale de la mise en projet en Église, qui ne vaut pas seulement à l'Ile Maurice, mais pour tous les diocèses du monde. La meilleure chance de donner un avenir concret à un projet pour les écoles catholiques est de le faire comprendre, analyser, enrichir et discuter par les acteurs de la vie scolaire les plus nombreux, respectés chacun et chacun dans leurs contextes respectifs et entendus dans tout le discernement ils sont capables.

b) Le temps d'écoute a mobilisé divers acteurs de la vie scolaire. Dans les écoles, on peut additionner des groupes entre parents, des groupes entre enseignants, des groupes mixtes (parents et enseignants ou encore enseignants et personnel de soutien), sans compter des réunions entre directions. Au niveau de ces écoles primaires, les groupes les plus nombreux sont des groupes de parents. Leur mobilisation immédiate pour s'impliquer dans la réflexion n'est pas une surprise. Elle confirme combien les parents mauriciens sont particulièrement attentifs aux conditions d'enseignement reçu par leurs jeunes enfants. Il y a eu pareille diversité de groupes dans les collèges, avec un ajout très important. Dans les collèges, les jeunes des dernières années ont eux aussi constitué des groupes d'échange et ont vécu des temps d'écoute. Dans l'enseignement secondaire, ce sont – d'après les questionnaires rentrés au Secrétariat de Kleopas – les enseignants qui se sont davantage mobilisés.

ÉCOLES	SYNTHÈSES REÇUES
Enseignants	62
Parents	80
Groupes mixtes	48
COLLÈGES	
Enseignants	39
Parents	18
Groupes mixtes	45
Elèves	30
HMs /RECTEURS	7
TOTAL feuilles de synthèse	326

c) Par rapport aux temps d'écoute du volet PCD, dans les paroisses, les mouvements chrétiens, le travail fait dans le monde scolaire présente de vraies différences. Comment dire ? Le ton est autre, plus direct, plus incisif et parfois nettement revendicatif quand on est dans les écoles. Le premier temps d'écoute avait alterné des questions fermées et d'autres plus ouvertes, laissant place à des réflexions et à des suggestions moins encadrées. C'est dans cet espace de libre parole que la différence de ton est évidente. Ici, les enseignants ont non seulement montré ce qui leur convenait dans l'atmosphère d'une école, dans son organisation, mais ils ont aussi nettement utilisé cette « tribune » pour donner libre cours à leurs revendications, à leurs rancœurs parfois. Cette constatation n'est pas surprenante, elle ne doit être ni ignorée, ni exagérée. ce sont les groupes d'enseignants, dans certains établissements, qui s'expriment ainsi. A ce premier stade de l'analyse, relevons le fait et notons qu'il est probablement le reflet d'un besoin de parler, d'une envie de participer davantage aux orientations globales de leurs écoles.



Approche plus nuancée

Le travail très précis de dépouillement des réponses pour le premier temps d'écoute, mené au Séminaire par une équipe très concentrée et motivée, pilotées par Annette Bellerose a permis d'aller bien plus loin dans la description d'ensemble. Les réponses reçues, avant même d'être lues sur leur contenu, disent beaucoup quand on regarde leur origine.

a) Le premier constat qui s'impose est celui d'une variété entre les régions de l'île : Les établissements scolaires n'ont pas répondu tous avec la même dis-

ponibilité. Des différences réelles existent, repérées par ce premier temps d'écoute. Certaines écoles (notamment les écoles techniques) n'ont pas ou très peu saisi la chance que leur offrait Kleopas. C'est une occasion de se rencontrer et de réfléchir au mieux possible pour l'école qui n'a pas été saisie. D'autres écoles ont fait le choix diamétralement opposé et se sont fortement mobilisées. Si les rapports reçus au Secrétariat du volet PEC de Kleopas ne permettent pas de diagnostiquer pourquoi on a fait beaucoup ici et peu, voire rien là-bas, il serait néanmoins opportun de creuser davantage et d'en rechercher les causes exactes.

II. LE PREMIER TEMPS D'ÉCOUTE



KLEOPAS PEC

Nombre de synthèse reçu pour les écoles

1^{er} TEMPS D'ÉCOUTE

Ecoles Primaires		En	Pa	M	T
ZONE A					
1	Coeur Sacé de Jésus RCA	1	4	3	8
2	JEAN EON RCA	0	1	1	2
3	Marie Reine RCA	0	1	1	2
4	N Dame de Lorette RCA	1	1	1	3
5	ND de la Paix RCA	1	1	0	2
6	NDame du Bon Secours RCA	1	5	1	7
7	Père Laval RCA	1		1	2
8	Signal Mountain RCA	0	1	2	3
9	St Antoine RCA	2	2	0	4
10	St François Xavier RCA	1	3	0	4
11	St Jean Baptiste de la Salle	1	1	2	4
	SUB TOTAL	9	20	12	41
ZONE B					
1	Bon Accueil RCA	0	0	1	1
2	Camp de Masque RCA	0	2	0	2
3	FLACQ POST RCA	0	3	0	3
4	Louis Dorbec RCA	2	5	0	7
5	Montagne Blanche RCA	0	0	1	1
6	Olivia RCA	0	0	1	1
7	Plaine St Cloud RCA	0	1	1	2
8	Queen Victoria RCA	1		1	2
9	St Julien RCA	1	0	0	1
10	ST LEON RCA	1	1	0	2
11	ST MARY RCA	1	1	0	2
12	ST PIERRE RCA	2	1	2	5
	SUB TOTAL	8	14	7	29

Légende	Groupe				
	Enseignant	En	Parent	Pa	Mixte



II. LE PREMIER TEMPS D'ÉCOUTE

KLEOPAS PEC				
Nombre de synthèse reçu pour les écoles				
1 ^{er} TEMPS D'ÉCOUTE				
Ecoles Primaires	En	Pa	M	T
ZONE C				
1 Loreto Curepipe Junior School	2	1	0	3
2 Mahebourg RCA	0	0	5	5
3 Notre Dame du Refuge RCA	1	2	0	3
4 Notre Dame de la Confiance RCA	3	3	0	6
5 Notre Dame du Grand Pouvoir	0	1	1	2
6 Notre Dame du Mont Carmel	0	0	3	3
7 Souillac RCA	0	0	1	1
8 St Esprit RCA	6	0	2	8
9 St Francois d'Assise RCA	0	2	2	4
10 St Jean Bosco RCA	1	1	0	2
11 St Patrice RCA	2	2	0	4
12 Ste Cécile RCA	0	1	1	2
13 Ste Therese RCA* (1en Anglais)	4	2	0	6
SUB TOTAL	19	15	15	49
ZONE D				
1 Case Noyale RCA	0	0	0	0
2 Ecole de Lorette de Vacoas	4	4	0	8
3 Eugene Dethise RCA	0	0	2	2
4 Jean Paul 11 RCA	1	1	2	4
5 Notre Dame de Lourdes RCA	4	7	0	11
6 Notre Dame des Victoires RCA	0	12	1	13
7 Philippe Rivalland RCA	10	3	0	13
8 St Benoit RCA	1	2	1	4
9 St Enfant Jésus RCA	1	2	2	5
10 ST JACQUES RCA	0	0	2	2
11 ST PAUL RCA	2	0	0	2
12 Visitation RCA	4	1	0	5
SUB TOTAL	27	32	10	69
GRAND TOTAL	63	81	51	188

II. LE PREMIER TEMPS D'ÉCOUTE



KLEOPAS PEC

Nombre de synthèse reçu pour les collèges

Collèges	1 ^{er} Temps				
	En	Pa	M	EL	TOTAL
Bon et Perpetuel Secours				1	1
BPS Fatima, Goodlands	1		2		3
College Père Laval	2	4	4	6	16
Collège St Esprit Quatre Bornes	3		3	2	8
Collège St Esprit Rivière Noire		1	6	2	9
College Ste Marie		1	1	1	3
La Confiance	3	2	3	3	11
Loreto College St Pierre	3	1	1	1	6
Lorette de Bambous Virieux				1	1
Lorette de Curepipe	3	1	4	3	11
Lorette de Mahebourg	2	2	4	1	9
Lorette de Port-Louis	7	5	3		15
Lorette de Quatre-Bornes	1		2	7	10
Lorette de Rose-Hill	2	1	1	1	5
Notre Dame College	2		1		3
St Joseph, Curepipe	8				8
St Mary's West			4	2	6
St Mary's, Rose-Hill	2		5		7
TOTAL	39	18	44	31	132

Légende	Groupe							
	Enseignant	En	Parent	Pa	Mixte	M	Elève	EL



b) La lecture « en continu » de tous ces rapports reçus des écoles et des collèges fait apparaître rapidement une autre tendance. Alors que le premier temps d'écoute avait été présenté dans le « guide » comme étant centré sur des traits fondamentaux de l'enseignement catholique (qualité de l'enseignement, développement intégral des élèves, école qui cherche à faire exister une « une atmosphère animée d'un esprit évangélique de liberté et de charité »³), les réponses collectées parlent sans cesse de « comment faire », de « moyens » pour faire advenir ceci, de « savoir-faire et de savoir-être » dans les écoles catholiques. Ainsi les réponses parlent peu des motivations, des justifications, des raisons fondamentales qui font que l'Église développe à Maurice un réseau-école confessionnelle. On est dans un monde de professionnels qui cherchent à décrire leurs pratiques, à les questionner parfois, à les justifier aussi. Mais on n'est peu dans les questions de haut vol sur la philosophie d'une école catholique, son originalité, sa manière particulière de servir le monde éducatif mauricien.

c) À côté de réponses massivement venues des adultes (HM, Recteurs, parents, personnels de soutien, enseignants), on constate que des groupes de jeunes ont aussi joué le jeu et se sont réunis pour des échanges. Il y a donc une consultation qui transcende la logique strictement limitée aux adultes seuls. Par exemple, ce sont les groupes d'élèves qui ont été les plus nombreux au sein des collèges Père Laval ou des Lorette de Quatre-Bornes !



“On est dans un monde de professionnels qui cherchent à décrire leurs pratiques...”

³ VATICAN II, Déclaration Gravissimum Educationis sur l'éducation chrétienne, n° 8.

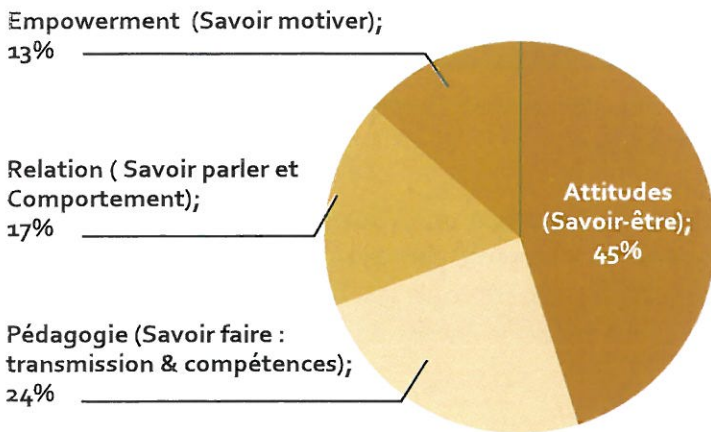


Première question : la qualité de l'enseignement

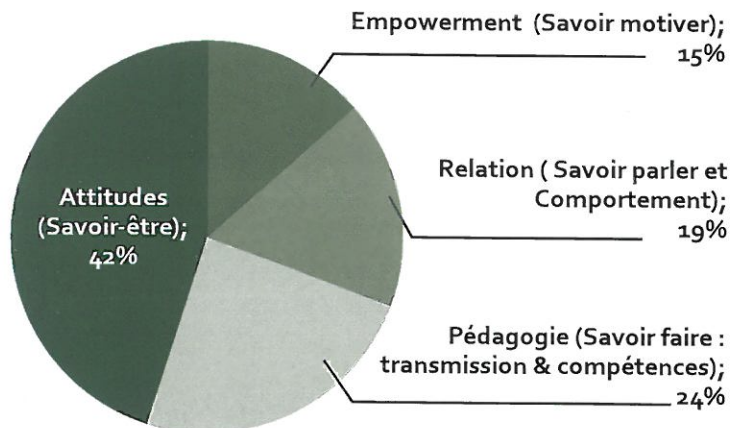
a) **Rappel de la question** : « Rappelez-vous un enseignant qui à vos yeux est un BON professeur. Dites au groupe (sans citer son nom) pourquoi tel enseignant est un BON professeur et terminez votre intervention en complétant cette phrase : “Pour moi, un BON professeur, c’est quelqu’un qui...” »

b) **Que nous apprennent tous les rapports sur cette première question ?**

1^{ère} question - Ecoles



1^{ère} question - Collèges



Cette première question s'inspire en réalité d'un livre publié en France en 2012 par Nicolas Mascaret : "N'oublions pas les bons profs !" (éditions Anne Carrière). Derrière ce choix stratégique des responsables du Cheminement Kleopas, il y avait plusieurs aprioris :

- Alors qu'on trouve tant et tant de personnes pour critiquer les enseignants, alors que circulent tant et tant de discours pessimistes sur l'école, il s'agissait ici de prendre le contre-pied et d'ouvrir les temps d'écoute par de l'optimisme.
- Il ne s'agit pas de rêver du professeur idéal, qui n'existe nulle part : la question invitait à se souvenir concrètement d'un enseignant qu'on a connu. A partir de ces souvenirs, ensuite, en dégager un ou deux traits qui sont ceux d'un bon professeur.
- Il ne s'agissait évidemment pas dans le Cheminement Kleopas d'opposer de piètres enseignants à de bons profs.

La lecture de toutes les réponses reçues apportera une information précieuse : décrire un bon professeur n'est pas possible par une seule caractéristique, un seul trait. C'est un ensemble polymorphe, aux multiples impressions. Au bout de la lecture des 326 groupes, il demeure l'impression qu'on pourrait encore en discuter, ajouter telle idée, débattre de telle autre.

Pour la lisibilité, l'équipe de dépouillement a réuni toutes les réponses en 4 vastes sous-ensembles.





1. Des caractéristiques liées à l'attitude de l'enseignant

Ce sont ces traits qui sont le plus fréquemment cités par les Mauriciens. Derrière le concept de savoir-être ou d'attitudes, il y a un regroupement d'une série de particularités qui font un bon professeur. Il/elle est d'abord patient(e) et disponible, passionné(e) (on a lu par exemple : "c'est quelqu'un pour qui l'enseignement est une vocation et une passion et non pas seulement un travail"), à l'écoute de ses élèves, il/elle ne fait pas de discrimination parmi ses élèves, il/elle a de l'autorité, sachant être à la fois ferme et juste. Sa manière d'être en fait un modèle, un exemple. Un autre aspect très présent : les parents l'expriment fréquemment. Un bon professeur, pour eux, est quelqu'un qui devrait oublier ses problèmes personnels quand il/elle est en classe, en se donnant totalement à ses élèves.



Derrière ces traits (cités du plus cités au moins notés), on ne voit aucune différence entre les écoles et les collèges. Les différences ne sont pas statistiquement significatives.

À côté de ces grandes caractéristiques qui forgent un savoir-faire enseignant, notons encore des traits moins cités, mais relevés ici ou là : un bon prof a de l'humour, il/elle sait se montrer humble. On trouve aussi des suggestions plus surprenantes ou alors plus interpellantes. Par exemple "qu'il ne

crie pas", "qu'il s'habille correctement", "qu'il donne des leçons gratuitement pour aider les enfants pauvres".

Une remarque encore : sur la question de l'autorité que doit avoir un bon prof, des nuances parfois fortes existent dans les réponses. Certaines font de l'autorité, même de la dureté d'un prof, une de ses meilleures qualités, quand d'autres sont bien plus circonspects à cet égard.



II. LE PREMIER TEMPS D'ÉCOUTE

2. Des caractéristiques liées à sa pédagogie

Viennent en deuxième rang, des traits liés au métier proprement dit du professeur et à sa pédagogie. Si les résultats des écoles et des collèges relèvent les mêmes items ici encore, leur ordre de priorité diffère cette fois entre le primaire et le secondaire

	Écoles	Collèges
Cités en 1 ^{er} lieu	Intégrer chaque enfant	Maîtrise bien sa matière
Cités en 2 ^e lieu	S'adapter à chaque élève	Bien gérer sa classe
Cités en 3 ^e lieu	Bien gérer sa classe	Suscite de l'intérêt

Les qualités professionnelles des enseignants se définissent tant par ses propres connaissances des sujets à aborder en classe, par le soin qu'il/elle a de chaque élève (adaptation, attention et motivation) et encore par son aptitude à faire travailler ensemble le groupe-classe.

À ces traits abondamment cités, il faut ici encore ajouter d'autres apports des groupes d'écoute : un bon professeur sait être créatif et imaginatif, il/elle sera particulièrement attentif/attentive aux plus faibles de ses élèves (on a aussi lu, dans le même sens : "un bon prof ne se focalise pas seulement sur les élèves performants").

À nouveau, certains groupes ont fait aussi preuve d'originalité en ajoutant des considérations comme : "qu'il se passionne pour sa discipline et non pour l'argent",

3. Des caractéristiques liées à son sens des relations

Arrivent ensuite des traits sur les qualités relationnelles et comportementales des enseignants. Ici, il est frappant de constater qu'une grande similitude dans les réponses se retrouve : similitudes-écoles/collèges, mais encore similitudes entre les réponses des jeunes, des parents, des enseignants.

Les traits saillants relevés pour décrire un bon prof, sont ci qu'il/elle fera preuve d'empathie, sera amical (e), compréhensif/compréhensive, accueillant(e) et ouvert(e). Une réponse dit par exemple : "un bon prof, c'est un facilitateur, un ami qui a un œil critique". Une autre réponse en parle comme d'un papa. Une autre encore : "un bon prof, c'est un prof de vie, quelqu'un qui s'intéresse à ses élèves aussi mêmes après l'école".



4. Des caractéristiques liées à son “savoir motiver”, à pratiquer l’empowerment

Viennent enfin des traits que nous avons regroupés sous le concept d’empowerment. ce sont ici 4 dimensions qu’on a retrouvées fréquemment dans les rapports reçus. Un bon prof motivera ses élèves, il/elle cherche toujours à les faire grandir, il/elle les valorisera, il/elle aura en tête leur développement intégral. Il/elle donnera le goût aux élèves pour venir à l’école. Une formulation intéressante est ainsi exprimée : “un bon prof sait faire réfléchir et intéresser les élèves, sait se motiver et peut provoquer un déclic positif en classe”

Ici aussi, des traits plus originaux ont été avancés : “un bon prof sait diminuer le stress des élèves, y compris auprès de celles qui n’ont pas bien travaillé”, “quelqu’un qui n’humilie pas les élèves qui sont des slow learners”, “quelqu’un qui est capable de gagner les parents afin de les faire coopérer dans l’apprentissage des élèves”.

À ces 4 grandes convergences révélées par le dépouillement des rapports, il faut ajouter encore 3 éléments. Ils ne sont pas liés à tel ou tel aspect, mais ils émergent eux aussi dans les réponses reçues.

- Un bon professeur est une personne qui veille à son propre équilibre personnel. Il faut qu’un professeur se respecte lui-même, qu’il ait une bonne image de lui-même et de son métier. Un bon prof est quelqu’un qui a de l’ambition pour lui-même, de la dignité, il se rend respectable parce qu’il se respecte et qu’il respecte tous les interlocuteurs avec lesquels il entre en relation. Il a des exigences pour lui-même (il s’habille correctement, il est ponctuel, il accepte de reconnaître ses erreurs, il ne manie pas la langue de bois avec les uns et les autres.
- Un bon prof est quelqu’un qui surmonte toute tentation de discrimination : entre élèves riches et pauvres, entre élèves catholiques et autrement croyants. on attend de lui qu’il soit un modèle. Aussi, dès lors, si un professeur affiche des tendances racistes, c’est très grave.
- Pour répondre à la curiosité de certains, voici la liste des traits du bon prof dans le livre de Nicolas Mascret, cité plus haut. Pour lui, un bon prof est :
 - quelqu’un de passionné ;
 - qui explique bien ;
 - qui est humain ;
 - qui a de l’autorité ;
 - et de l’humour ;
 - qui fait des projets ;
 - qui prend des risques ;
 - qui a le souci de tous ;
 - qui est exigeant ;
 - tout en étant à l’écoute ;
 - qui donne l’envie d’être prof ;
 - qui permet de trouver sa voie ;
 - qui fait grandir ;
 - qui rend ses élèves fiers ;
 - quelqu’un qu’il ne faut pas décevoir ;
 - qui fait participer ;
 - qui emporte ses élèves ;
 - et qui se remet en cause...



II. LE PREMIER TEMPS D'ÉCOUTE

Deuxième question : le Développement intégral de chaque élève

a) Rappel de cette question : Qui dit “développement” dit croissance et autonomisation de chaque élève. Qui dit intégral évoque tous les domaines : cerveau, corps et âme ; sciences profanes et religion ; connaissances et comportements...

Proposez une double prise de parole :

I) “pour moi, une école qui vise le développement de tous les élèves pensera en priorité à...”

II) “Pour moi un développement intégral à l'école, cela fait penser d'abord à...” »

b) Réponses

La question d'un « développement intégral » est comme une obsession dans la doctrine sociale chrétienne contemporaine. Elle fait l'objet de grandes attentions de l'Église, non seulement dans le domaine éducatif, mais plus largement comme un projet de société, comme une ambition pour les peuples, les pays. Dans le domaine éducatif, les papes récents y reviennent fréquemment. Mgr Piat, chez nous, en a fait un de ses leitmotivs. Prenons deux courts exemples de cette constante préoccupation.

Jean-Paul II s'adressant aux responsables des Universités catholiques en 1979, expliquait la mission des établissements scolaires d'inspiration chrétienne : « apporter une contribution spécifique à l'Église et à la société, grâce à une étude vraiment complète des différents problèmes, avec le souci de dégager la pleine signification de l'homme régénéré dans le Christ et de permettre ainsi son développement intégral ; former pédagogiquement des hommes qui, ayant réalisé une synthèse personnelle entre foi et culture, soient capables à la fois de tenir leur place dans la société et d'y témoigner de leur foi ; constituer, entre professeurs et étudiants, une véritable communauté qui témoigne déjà visiblement d'un christianisme vivant ».

Dans sa lettre de Carême de 2010, Mgr Maurice Piat ne cessait de décrire tout ce que représente cette notion de « développement humain ». Il faut encore lire ou relire ce texte de notre évêque : « Selon la foi chrétienne, le développement humain des jeunes est leur vocation fondamentale. Dans le dessein de Dieu, chaque homme est appelé à se développer car toute vie est une vocation » (n° 3.1.)



1) Des Valeurs à proposer

Les réponses reçues décrivent d'abord des valeurs à inculquer, à présenter et à proposer pour qu'on en vive. Beaucoup de réponses notent qu'un développement intégral des élèves veut dire qu'on s'occupera non seulement de son intelligence, mais aussi de son équilibre corporel et de sa vie intérieure. La triade corps-cerveau-âme est souvent reprise dans les rapports reçus au secrétariat de Kleopas. Par ailleurs, certaines réponses disent simplement que ce sont les « valeurs chrétiennes » sans précision. Mais la plupart des rapports reçus donnent des détails. Ce qui est à noter ici c'est qu'au moment où les valeurs à promouvoir sont détaillées, celles-ci ne sont plus explicitement qualifiées de chrétiennes. A en lire la liste, on pourrait même se dire que ce sont des valeurs éducatives générales, valables certes pour les établissements religieux chrétiens, mais certainement aussi valables dans les écoles publiques.

Dans l'ordre de leur fréquence, on verra donc que l'école promeut chez ses élèves une « morale » (des comportements, des attitudes de respect, de probité, de politesse, d'ouverture et de tolérance », qu'elle conduit les élèves à s'« autonomiser » (en développant leur personnalité propre, en se préparant à leur vie d'adulte), qu'elle « socialise » les jeunes (en leur donnant des repères pour vivre dans une société complexe, en se préparant à y déployer leurs talents et leurs compétences, notamment

professionnelles). Il y a enfin des demandes (plutôt venues des écoles et non des collèges) pour qu'à l'école on fasse appel et qu'ainsi on développe les « talents » des élèves, leurs dons pour dessiner, pour chanter, pour la poésie ou pour le théâtre, pour le culturel au sens large.

Dans les réponses des HMS/RECTEURS à cette question, l'approche est originale et intéressante : les directeurs ont réfléchi aux « learning outcomes », aux profils des jeunes à la sortie des établissements scolaires : quelles sont les valeurs qu'on aimerait qu'ils aient acquies ? Eh bien, à la fin de son passage dans un établissement catholique, on rêverait que le jeune soit préparé à sa vie d'adulte, dans un bon environnement, avec une personnalité épanouie, en étant capable de discernement, d'autonomie, avec des repères moraux forts, une intelligence vive, un esprit critique, en étant ~~tolérant~~ tolérant en vivant au quotidien dans une attitude de respect pour les uns et les autres.





2) Des qualités à promouvoir dans l'école

Les réponses jugent fréquemment qu'il faut qu'une école réunisse un certain nombre de conditions pour se targuer d'être un lieu d'épanouissement et de développement intégral. Ces buts ne sont pas atteignables par des formules magiques ou par des slogans vides. Cela passe par des décisions, des volontés concertées, par des actes et par des symboles forts. Il est préférable pour la lisibilité des résultats recueillis de préciser ceci en subdivisant 3 dimensions.

I. Des qualités professionnelles chez les enseignants

La promotion de valeurs, l'attention à un développement intégral des élèves, ces beaux idéaux demandent aux professeurs une attention constante et une formation professionnelle de haute qualité. L'attention constante est de bien garder à l'esprit, dans la rencontre quotidienne avec les élèves, dans la préparation des leçons et dans l'animation des classes, qu'un élève doit être développé autant dans son intelligence (son cerveau), dans son corps et dans son âme (sa vie intérieure). Les professeurs ne devraient pas se cantonner aux seuls aspects cognitifs ou notionnels. Une attention au corps (son respect, son équilibre, sa bonne santé...), une attention à l'âme (la dimension intérieure, intuitive, créative, religieuse...) devrait être le fait de tous les acteurs de la vie scolaire.

Un point d'attention est noté aussi dans le respect mutuel entre les collègues d'une équipe enseignante. Si les trois dimensions (intelligence, corps et âme) font l'élève épanoui et bien développé, il ne faudrait pas que les enseignants d'éducation physique

ou ceux de catéchèse soient sous-estimés, que leurs cours apparaissent comme mineurs, secondaires et moins importants et que leurs voix ne soient pas audibles au sein d'un corps professoral. Un professeur de gymnastique connaît parfois des aspects importants de la personnalité d'un jeune qu'un professeur de mathématiques ou de géographie n'aura point perçus. Idem pour les enseignants chargés des cours de catéchèse ou de Divinity.

Du coup, nombreuses sont les réponses qui en appellent à une grande qualité dans les formations des enseignants eux-mêmes. Vouloir développer intégralement les élèves suppose que les professeurs y soient préparés. La formation initiale est donc ici mise en lumière, et plus largement toute la formation des enseignants en cours de carrière. Notons deux insistances introduites ici et là dans les réponses. Cette formation initiale passe par un développement de qualités typiquement pédagogiques : comment animer une classe avec des enfants de niveaux différents ? Comment promouvoir un climat sain de travail dans une classe ? Comment valoriser des activités d'apprentissage de



type « coopératif » et non de type « concurrentiel » ? Cette formation demanderait aussi qu'on en appelle à la logique d'un « développement intégral » de la personnalité des enseignants et donc, a contrario, que les formations ne cherchent pas à contraindre et à restreindre leur mission dans l'exécution de tâches prescrites dans des rôles subalternes. La cohérence évoquée serait de pousser un développement intégral des adultes en formation professionnelle pour devenir enseignant afin qu'en classe, ils soient attentifs à développer intégralement les personnalités de leurs élèves.



II. Des qualités relationnelles dans tout l'établissement

Une école qui visera le développement, l'autonomie et le respect aura à faire des choix quotidiens dans le modèle relationnel. Les réponses sont ici nombreuses, explicites. Il s'agit de refuser des logiques inégalitaires et concurrentielles, de se rendre compte que certains élèves nécessitent davantage de temps et de présence. Il s'agit de ne pas bâtir des écoles à deux vitesses, élogieuse et congruente pour les bons élèves, énervée et perdant patience avec les plus faibles. Cette qualité de relations vaut entre collègues enseignants, entre élèves et professeurs, elle vaut avec le personnel de soutien et de service.

Des réponses nombreuses signalent l'importance du projet Zippy qui installe une autre manière de considérer les uns et les autres, les personnalités, les richesses des uns et des autres.

Cela passe aussi dans la manière de penser et de faire appliquer les indispensables règles de la discipline scolaire. Beaucoup de réponses (y compris émanant des élèves eux-mêmes et de parents) insistent pour que la discipline scolaire soit imposée et respectée. Mais cette discipline doit être au service du respect, de la promotion et de la qualité de l'environnement. Ne pas permettre des gestes déplacés, des brouhahas qui empêchent la concentration, louer l'effort et pénaliser la fainéantise, tout cela est évoqué. Mais aussi éviter de faire de l'acte d'autorité et du rappel à l'ordre en raison de la discipline qui s'impose à tous, éviter que la sanction soit l'humiliation, la mise au ban, l'exclusion sociale.

Une ou deux réponses rappellent que demander un comportement correct aux élèves suppose au préalable que les attitudes des adultes dans l'école soient au niveau d'une réelle excellence.



II. LE PREMIER TEMPS D'ÉCOUTE

Deux réponses notent aussi que, de même que les profs ne doivent pas humilier les élèves par des remarques disciplinaires vexatoires, ainsi les directeurs/directrices ne doivent pas s'arroger des prérogatives de potentat en traitant les enseignants de manière infantile et stressante. Dans le même registre, on a enregistré plusieurs commentaires d'enseignants demandant aux HM, aux directions de viser la cohésion et l'entente dans leurs corps professoraux (et non la délation et la division). Le rôle de la direction d'une école ou d'un collège est très souvent pointé comme déterminant pour influencer l'atmosphère générale de l'établissement catholique.

III. Des qualités environnementales

Est-ce une surprise, il est un 3^e domaine qui est fréquemment abordé : celle de la qualité de l'environnement d'une école.

Ce sont d'abord les conditions matérielles et organisationnelles qui sont scrutées. Pour développer chaque élève, il faut que des conditions bien tangibles soient réunies : l'équilibre dans l'horaire d'une semaine d'école, la taille des classes (lu dans un rapport d'une école : « une classe de 20 enfants au maximum »), des locaux mieux insonorisés...

Ce sont encore les attentions à la propreté des locaux, à la qualité des documents distribués aux élèves, à l'entretien des terrains de l'école (les jardins, les fleurs), à la qualité du matériel pédagogique mis à disposition. Par exemple, une réponse note simplement : « pour notre école, enlevez le goudron et plantez du gazon ! » Pour développer chacune des trois dimensions, il faut des « supports » spécifiques. Des aides à l'apprentissage de qualité pour le cognitif, des équipements sportifs de qualité pour le corporel, de la beauté dans

l'école et son environnement pour l'âme (le créatif, le spirituel, le religieux). Ce qui est dit ici de manière positive est parfois décrit de manière plus revendicative : par exemple, lira-t-on dans une réponse « notre école manque cruellement d'infrastructures appropriées, il y a encore fort à faire au niveau des infrastructures ».

A noter aussi deux suggestions qui vont dans ce même sens : une remarque sur le port des uniformes et le respect de consignes qui permettent d'éviter des tenues inappropriées et qui laissent chaque élève dans une égalité pour l'habillement (il n'y a pas les vêtements chics pour les riches et les vieux tissus pour les autres). Cela contribue à une forme de simplicité belle dans l'école. Une autre remarque porte sur les conseils alimentaires que l'école devrait donner. Un développement intégral passe aussi par une éducation nutritionnelle et par une éducation respectueuse du travail des producteurs et des commerçants qui permettent de se nourrir. Un environnement sain est aussi attentif à des « détails » sur les comportements alimentaires, les gaspillages éventuels, mais aussi les carences possibles chez les élèves. Une réponse demande qu'on « restructure le time-table »



3. Et les références explicitement religieuses ?

Une des leçons les plus impressionnantes du dépouillement des groupes sur cette question, c'est la quasi-absence d'arguments spécifiquement chrétiens, ni même simplement religieux. Alors que — on le disait plus haut — pour les responsables de l'Église, le développement intégral est comme « la marque de fabrique d'un établissement catholique, les réponses reçues ne font presque pas ce type de liaison.

Dans la déclaration de Vatican II sur l'éducation chrétienne, « Gravissimum Educationis », le point central porte-lui aussi sur le développement des élèves, mais la perspective est théologique : « Ce qui lui appartient en propre, c'est de créer pour la communauté scolaire une atmosphère animée d'un esprit évangélique de liberté et de charité, d'aider les adolescents à développer leur personnalité en faisant en même temps croître cette créature nouvelle qu'ils sont devenus par le baptême, et finalement d'ordonner toute la culture humaine à l'annonce du salut de telle sorte

que la connaissance graduelle que les élèves acquièrent du monde, de la vie et de l'homme, soit illuminée par la foi » (n° 8). C'est bien avec la vision d'un développement dans la foi de la personnalité du baptisé que les processus se positionnent.

Les réponses mauriciennes ne font qu'exceptionnellement des liaisons entre développement et foi chrétienne.

Il y a cependant cinq traits qui adviennent ici et là. Il importe donc dans cette synthèse de les désigner nominativement.

- Des avis expriment le besoin d'un dialogue avec les parents sur des questions religieuses : que l'enseignant connaisse les opinions religieuses des deux parents, qu'il puisse appuyer ses exhortations et ses interpellations éventuelles sur le soutien familial.
- On trouve aussi des rappels de la place des cours de catéchèse dans les établissements catholiques. Une réponse plaide pour une revalorisation de ces cours et une bonne intégration des enseignants dans le corps professoral.
- Il y a une demande pour que l'école soit un lieu où l'on prie. « Une école est-elle catholique si on n'y prie pas ? »
- Enfin 4 réponses sont adressées à l'Évêché, au clergé et au BEC : pour que l'école « respire le catholicisme », elle doit être mieux prise en charge par le diocèse et par les instances coordinatrices catholiques de l'enseignement. La réponse dit explicitement : « quand on s'adresse à l'évêché pour parler de notre école, on nous répond : "on ne savait pas..." ». Une autre : « vous voudriez que notre école soit catholique, mais les prêtres n'y viennent jamais ». Être une école catholique qui promeut le développement, cela passerait donc aussi par une appartenance à l'Église diocésaine, un intérêt du clergé et de l'évêché plus réel, plus effectif. Une coordination établissement – BEC – diocèse.

Troisième question : Atmosphère de liberté, de charité et d'estime

a) Rappel de cette question : « par quelles caractéristiques et initiatives pourrait-on faire en sorte que dans notre école on respire une atmosphère de liberté responsable, de charité fraternelle et d'estime mutuelle ? »

b) Réponses

La méthodologie proposée, celle d'un grand brainstorming a suscité de nombreuses prises de parole. Comme en outre la thématique abordée proposait d'aborder la notion de liberté, ces prises de paroles nombreuses ont été fort libres.

Dans le chef de certains groupes, cette liberté est devenue parfois un grand déballage de toutes sortes de demandes peu répercutées, de frustrations parfois, voire de rancœurs visiblement pénibles à vivre. C'est donc un des fruits non prévus de ce premier temps d'écoute du PEC, c'est de constater que les groupes (et ici très clairement les groupes réunissant entre eux des enseignants d'un même établissement) ont des choses à dire, qu'ils espèrent être entendus et que plus on avançait dans ce 1er temps d'écoute Kleopas, plus les langues se déliaient.

Il n'est évidemment pas possible de rendre compte avec exhaustivité de toutes ces remarques. Pour 2 motifs : elles sont souvent très locales (c'est telle direction qui est concernée, c'est telle salle des profs dont on parle, c'est tel incident très local dont on fait mémoire) ; elles sont parfois très, très éloignées de la thématique de la question que posait Kleopas, ne parlant ni de l'atmosphère de charité, ni de liberté, mais parlant sur de tout autres sujets. Ceci étant, par loyauté pour les participants à ces rencontres, les remarques et suggestions concomitantes sera bel et bien pris en compte dans cette synthèse.





1) Des traits à valoriser dans la logique de la liberté, de la charité & de l'estime mutuelle

La formulation même de la question appelait des réponses concrètes, applicables au cœur même de la vie scolaire. De toutes parts, il y a ici une analyse convergente autour de 6 traits principaux. Ils sont ici classés par ordre de fréquence descendant, en commençant par le plus abondamment cité :

- Favoriser le dialogue et la communication : à tous les étages aimerait-on dire, entre tous les acteurs de la vie scolaire. Ceci passera par des attitudes (éviter l'esprit de clan, ne pas faire de cachoteries, communiquer clairement), par des initiatives concrètes pour avertir les uns et les autres, par la gestion du temps (écouter les élèves, présence et écoute des directeurs de leur personnel, écoute des particularités et des différences comme un enrichissement et non comme une menace). Cela passera aussi bien sûr par des actes pédagogiques : apprendre à écouter l'autre et manifester de l'empathie à son égard ; laisser s'exprimer des opinions différentes ; apprendre à chacun à refléter la parole et l'opinion d'autrui sans la déformer ; être capable de discerner les différences et les connivences entre son propre point de vue et celui des autres ; mettre en pratique les règles du débat démocratique. Beaucoup en appelle à une priorité à donner au « Team-Building » ; voici un exemple parmi des dizaines donnés « organiser des rencontres entre enseignants pour favoriser une synergie, une envie de travailler ensemble pour le bien des élèves – Team Building ».
- Adopter des règles communes marquant le respect mutuel : il s'agit ici aussi d'une série concrète de comportements à implémenter davantage. Les exemples donnés dans les réponses sont assez concrets et précis : se saluer chaque jour, respecter chacun dans une dignité égale, respecter les élèves du Pré-Voc, considérer avec reconnaissance le travail de la bibliothécaire... Une suggestion notée : « avoir un psychologue attaché à l'école pour aider le staff, les enfants, les parents ».
- Valoriser davantage l'accueil dans l'établissement scolaire : ici aussi de nombreuses suggestions très pratiques sont évoquées. Accueillir les nouvelles familles qui s'adressent à notre école de manière plus longue et plus précise quant à l'orientation de l'établissement, accueillir les jeunes profs, accueillir les élèves le matin avec le sourire, veiller à l'accueil au téléphone, accueillir les autrement croyants dans l'établissement sans jugement...
- Développer des comportements solidaires : apprendre à travailler en équipe, développer la coopération et non la compétition (entre les élèves, entre les profs, entre les écoles, entre les régions de l'île), mobiliser les établissements pour des actions de solidarité, veiller à être solidaires dans l'école des grandes causes nationales et patriotiques...
- Croire en la vertu de l'encouragement et de l'empowerment : éviter de pointer seulement ce qui n'est pas bon, ce qui rabaisse et fait perdre confiance en soi, mais au contraire croire aux potentialités des gens, faire appel à leurs talents, à leur discernement, stimuler leur motivation, faire valoir l'intérêt des études...
- Développer comme un atout la logique de la liberté de parole et ne pas craindre les discussions, être souple et concentré sur les enjeux éducatifs cruciaux, ne pas traiter (quand on est du staff de direction) les profs comme des subalternes sans jugeote et ne pas regarder (quand on est enseignant) les élèves comme des vases vides, sans cervelle ni sagesse.

2) Des considérations organisationnelles

Les réponses ici encore sont assez générales, donnant divers points de vue pratiques, réfléchissant bien davantage au « comment faire » et beaucoup moins au « pourquoi est-ce important de le faire dans un établissement catholique ».

Favoriser l'estime mutuelle, la liberté, la charité fraternelle passe donc par une bonne organisation. Très précisément, ce sont ici 6 types de suggestions que les réponses du 1er temps d'écoute de Kleopas apportent. Pas besoin cette fois de les classer selon un ordre logique, elles sont mentionnées, elles ne sont pas exclusives l'une de l'autre, elles ne prétendent pas tout dire sur la question.



- Bien concevoir les horaires de l'établissement, fixer des horaires « viables », veiller au temps de pause et au temps de midi, gérer les moments forts et les moments de tension avec doigté, éviter le stress, favoriser un climat de sérénité...
- Favoriser des formations continues des professeurs, non seulement dans leur champ d'expertise disciplinaire, mais aussi leur permettre de suivre des formations en « développement personnel ».
- Veiller à la sécurité dans l'école : face à l'extérieur, face aux dangers de la route et des transports, et aussi à la sécurité en interne (discipline, respect de consignes...).
- Valoriser les activités créatives et culturelles : promouvoir la danse, le dessin, les arts de la scène, la créativité sur Internet et sur ordinateur, l'éducation artistique au sens large. Une suggestion est de : « organiser des visites dans les différents centres culturels pour que les élèves apprennent la diversité ».
- Organiser des temps de convivialité et de fête dans l'école, des temps « gratuits », mais de socialisation : que l'on se connaisse, que l'on fasse la fête ensemble...
- Promouvoir le patriotisme, le mauricianisme (« pas seulement lors de la cérémonie du drapeau »).



On l'a lu, les temps d'écoute, la synthèse des prises de parole, ce processus n'est encore qu'une étape vers le but ultime : comme le dit clairement Mgr Piat, le volet PEC du Cheminement Kleopas est la mise en œuvre d'un projet structuré « afin que l'enseignement catholique dresse des bilans, écoute les divers acteurs de la vie scolaire (directions et enseignants, parents, jeunes et catéchètes) et précise où, comment et à quelles conditions l'Église catholique mauricienne peut continuer à servir l'éducation nationale en s'inspirant de l'Évangile pour répondre aux nouveaux défis qui se posent aujourd'hui ».

Après le temps d'écoute et au service de la préparation du temps des options, des orientations et des décisions, s'ouvre donc le temps du discernement.

À cette fin, nous avons réuni dans cette brochure une série de 6 thématiques qui posent clairement les enjeux pastoraux relevés par les participants au temps d'écoute. Ce sont six sujets qui se sont retrouvés, d'une manière transversale, dans ces rencontres : tantôt de manière latente, tantôt exprimés très clairement ! N'oublions pas que nous ne lirons ici que les six thématiques liées au seul premier temps d'écoute. Comme il y a deux autres réunions pour s'écouter qui sont organisées dans le Cheminement KLEOPAS dans le monde scolaire, ce seront encore ultérieurement d'autres thématiques qui seront révélées progressivement.

Pour les traiter, nous avons ici opté pour suivre l'exemple d'un discernement analogue qui vient d'être fait par un diocèse de France, celui de Lille, quand l'évêque local, Mgr Laurent Ulrich, a cherché à discerner comment repenser la pastorale de la confirmation. C'est sur le modèle qu'il a créé en janvier 2014 que nous avons construit la présentation de ces dix thématiques.

“...le volet PEC du Cheminement Kleopas est la mise en œuvre d'un projet structuré...”

Pour chacun de ces 6 sujets, nous travaillerons de la manière suivante :

- titre de la thématique ;
- explication de son importance ;
- point théologique à retenir, voire à étudier ;
- pistes pastorales à examiner dans un discernement ;
- florilège de témoignage(s) des participants aux temps d'écoute sur ce sujet (retranscrits littéralement – en corrigeant néanmoins les éventuelles fautes d'orthographe —, mais de façon anonyme).



Thématique 1 : L'Église et l'école : hier – aujourd'hui — demain

Explications : Les prises de parole montrent une difficulté à définir le projet et la spécificité d'une école catholique. Elle est d'abord une école qui est à Maurice et qui respecte les lois mauriciennes, les options prises par le Gouvernement mauricien, qui respecte les parents (de toute obéissance) mauriciens. Elle est en même temps une école qui a une longue histoire, une tradition chrétienne d'éducation, des projets qui lui sont propres et que l'Église mauricienne partage avec les autres diocèses de par le monde. Pour rappel, la situation de l'enseignement catholique à l'échelle planétaire est impressionnante : 160.000 écoles, 41 millions d'élèves, plus de 3,5 millions d'enseignants⁴.

Il est important que les chrétiens définissent comment cette tradition de service dans l'enseignement est actualisée et porteuse d'avenir. C'est l'occasion de confirmer l'engagement chrétien dans le monde scolaire du pays. C'est l'occasion aussi d'introduire tous les acteurs de la vie scolaire dans un établissement catholique dans une « culture commune », face à une référence officielle commune.

Pour les personnes qui se demandent si elles inscriraient leurs enfants dans une école catholique mauricienne, il est important qu'elles sachent ce que représente exactement ce « projet éducatif chrétien », qu'elles soient elles-mêmes chrétiennes ou non.

Ce que KLEOPAS peut retenir, c'est qu'il est peut-être temps de rédiger un texte long expliquant le projet éducatif chrétien, la place et la particularité des écoles catholiques au service de la société mauricienne et un texte plus court destiné au grand public afin de faire connaître les grands axes du projet éducatif chrétien.

Ce que KLEOPAS, volet PEC peut encourager :

- de faire connaître ce texte long à tous les acteurs de la vie scolaire : parents qui inscrivent leurs enfants, enseignants nouveaux et chevronnés, staff et personnel de soutien, syndicats, conseil presbytéral et congrégations religieuses enseignantes ;
- de montrer dans ce texte en quoi l'Église sert la politique éducative établie au plan politique national tout en gardant son droit d'introduire des accents particuliers dans ses écoles ;
- de montrer comment cette particularité chrétienne n'est ni un repli identitaire, ni un acte prosélyte : l'école catholique accueille avec respect et retenue tous ceux qui se présentent à elle, y compris des autrement croyants.

Florilège de témoignages recueillis :

- « Ne pas concevoir une école comme un “profit making establishment” »
- « Avoir l'encouragement de tous (amis, profs,...) pour atteindre notre but, qui est de réussir »

Ce sont les statistiques de 1992 données par R. ILGNER, «The Catholic School Education Project. Aspects of the Development of Catholic School Theory since Vatican Council II», dans *Seminarium*, t. 35, 1995/3, p. 421-432, ici p. 421. Le nombre d'enseignants est donné par A.V. ZANI, « Il cammino della Chiesa dalla *Gravissimum Educationis* a oggi », dans *Orientamenti pedagogici*, t. 54, 2007/2, p. 203-225, ici p. 210, note 11.



Thématique 2 : Une vision renouvelée de la formation

Explications : Les prises de position reviennent fréquemment sur le besoin de penser correctement ET la formation initiale ET la formation continue des personnes engagées professionnellement dans des établissements scolaires.

Cette donnée transversale émergeant du 1er temps d'écoute du PEC (cheminement KLEOPAS) se décline sous 3 modalités :

- a) Penser la formation initiale des enseignants appelés à travailler dans une école catholique en veillant à y inclure non seulement des contenus disciplinaires et pédagogiques, mais aussi des modules sur les particularités d'un établissement catholique : projet chrétien éducatif, notion de développement intégral, articuler dans les savoirs des contenus et des finalités, articulations entre développement de l'intellect, de l'épanouissement corporel et de la vie spirituelle.
- b) Penser la formation initiale des futurs directeurs, HM, Recteurs/Rectrices, membres des staffs : sur les mêmes principes que celle des enseignants. Il paraît indispensable de redessiner les contours de la mission directoriale, d'y intégrer les dimensions propres à l'éducation chrétienne et, ensuite, d'imposer une formation initiale allant dans ce sens aux candidats directeurs.
- c) Une formation en cours de carrière, destinée non seulement à garder à niveau les connaissances disciplinaires et pédagogiques des personnels enseignants, mais développant pour eux aussi intégralement leur personnalité : développement personnel, soin de la vie spirituelle, espaces de relectures des pratiques.

Ce que KLEOPAS peut retenir : articuler, aux cursus nationaux obligatoires en formation d'enseignants, de nouveaux modules de formation initiale pour les futurs enseignants des écoles catholiques. Créer des modules de formation initiale des personnels des staffs et des modules de recyclage autour des particularités d'établissements scolaires catholiques mauriciens.

Ce que KLEOPAS, volet PEC peut encourager :

- ouvrir une négociation avec les autorités religieuses, civiles et les syndicats sur la formation initiale et continuée des enseignants et des staffs
- accompagner le volet « formation initiale + formation en cours de carrière » dans les écoles catholiques d'un organe de formation spécialisé en ces domaines professionnels
- inscrire la possibilité de formation personnelle dans le plan de carrière des enseignants des écoles catholiques

Florilège de témoignages recueillis :

- « Améliorer la formation pour les cours de catéchèse »
- « Être plus professionnel »
- « Un bon prof ne cesse jamais d'apprendre »

Thématique 3 : Des organes de concertation

Explications : Une des données persistantes dans les 336 groupes, c'est le besoin de dialoguer dans tous les sens. les parents sont évidemment demandeurs de plus de concertation et de dialogue. les enseignants ont des revendications très analogues. ? De nombreuses prises de paroles demandent aux staffs des établissements scolaires catholiques d'être des « experts » en communication. La communication est aussi espérée entre les instances coordinatrices (BEC, diocèse,...) et les écoles. Bref, on cherche comment dialoguer dans un état d'esprit constructif, non pas un dialogue revanchard ou agressif, mais des synergies au service d'une noble cause : l'éveil de personnalités belles et autonomes, l'éducation de la jeunesse, la préparation humaine, spirituelle et professionnelle des adultes mauriciens de demain.

Pour ce faire, ce sont des lieux « sécurisés » de dialogue qui sont attendus. Pas des bandes, des cliques ou des clans. Des lieux institutionnellement dévolus au dialogue, avec un modus vivendi clair, des règles déontologiques rigoureuses, un devoir de correction et de retenue, des lieux de dialogue qui préservent les prérogatives des uns et des autres (et on pense évidemment aux missions de direction de l'établissement, ou encore à la retenue des parents devant les missions professionnelles des enseignants)

Ce que KLEOPAS peut retenir : créer sous une forme à définir finement un « conseil de participation » dans chaque école catholique (école et collège), regroupant régulièrement 6 types de délégations : staff, diocèse, enseignants, syndicats, parents et – pour les collèges – élèves des formes V et VI.

Ce que KLEOPAS, volet PEC peut encourager :

- les rencontres parents-enseignants ;
- les activités relationnelles (festives par exemple) dans les écoles ;
- des activités annuelles de la communauté enseignante ayant pour but principal le « team building »
-

Florilège de témoignages recueillis :

- « Créer des welfare club pour les profs, apprendre à prendre l'avis de tout le monde et écouter nos différences »
- « Avoir un staff room qui réunit tous les professeurs »
- « L'éducation, c'est profs, enfants et parents ensemble. Le lien entre les 3 est très important »



Thématique 4 : La qualité comme une habitude

Explications : Les principes de l'excellence, de la qualité maximale, de la fierté légitime, de l'honneur et de la dignité sont aussi présents dans les questionnaires remplis et reçus. Il s'agit de faire des établissements scolaires chrétiens des lieux de vie agréable (environnement), où la beauté intérieure des élèves (leurs talents, leur créativité, leur dignité) est reconnue et valorisée, où les dimensions holistiques de l'épanouissement, de la créativité et de la gratuité ont droit d'exister.

Ces attentes sont donc liées aux dimensions symboliques pour une part et pratiques pour une autre.

De quoi s'agit-il en réalité ? De viser la qualité dans l'accueil, dans le choix de matériaux pour l'enseignement. De la viser aussi dans l'environnement (propreté, beauté des signes, respect de la nature, gestion correcte et transparente des décisions), de la viser aussi dans le regard porté sur les uns et les autres (éviter de galvauder les potentialités des uns et des autres, tirer les élèves vers le haut, refuser définitivement le fatalisme ou le « je m'en foutisme ») apprendre la valeur du travail bien fait, de l'autorité quand elle sert la liberté, montrer que la vocation enseignante est grande, digne et que c'est un métier infiniment respectable.

Cela passe aussi par la présence de symboles religieux et spirituels dans l'école, par un environnement porteur et inspirant.

Ce que KLEOPAS peut retenir : c'est de faire dans chaque école des « audits qualité », permettant une évaluation systématique et indépendante que l'établissement respecte les dispositions établies. Il permet d'identifier les choix à faire pour aller dans le sens d'un « projet chrétien d'éducation à Maurice ».

Ce que KLEOPAS, volet PEC peut encourager :

- apprendre la communication face à des parents et à des élèves à propos des résultats, à propos des efforts à faire ;
- orner les couloirs des écoles de citations, d'œuvres d'art ou de symboles signifiants ;
- veiller à la propreté des écoles, au respect des personnels d'entretien, développer avec les élèves des initiatives d'embellissement des écoles

Florilège de témoignages recueillis :

- « Veillons toujours au bien-être des élèves et des enseignants »
- « L'école doit être un tremplin pour permettre à l'enfant d'être conscient de ses talents »

Thématique 5 : Bâtir un plan diocésain de pastorale scolaire

Explications : On l'a vu, les références religieuses explicites sont finalement peu présentes dans les réponses aux diverses questions du 1er temps d'écoute. Pour être précis, elles sont peu présentes, mais elles ne sont jamais rejetées. L'impression qui prévaut est la suivante : peu d'initiatives typiquement spirituelles ou religieuses n'offrent la possibilité de développer les grandes avenues du projet éducatif dans son originalité chrétienne.

Il y a donc à intégrer davantage les écoles dans un plan pastoral d'ensemble, d'y inscrire comme des temps forts de l'année scolaire des temps liturgiques, des temps de spiritualité, voire des temps de recollections et de retraites. Il s'agit de donner de l'espace et de la reconnaissance pour les cours de catéchèse et leur permettre de « déborder » dans la vie de l'école – dans le respect absolu des autrement croyants. Il s'agit aussi de visibilité la présence de l'Église dans l'école par une équipe d'aumônerie scolaire, avec évidemment la nécessité qu'un prêtre y soit impliqué (mais pas seulement).

Une autre nuance s'impose dans ce domaine délicat. Si des activités de nature proprement spirituelles seraient donc à planifier et à intégrer de manière lisible à la vie scolaire, d'autres aspects d'un christianisme vécu sont bien signalés et fréquemment mentionnés : c'est en particulier vrai pour le service éducatif aux plus petits, aux moins favorisés ; ce sont les initiatives Zippy fort fréquemment louées ; ce sont des initiatives de convivialité et de fraternité, ce sont des gestes concrets d'accueil de la différence religieuse au sein des écoles catholiques.

Ce que KLEOPAS peut retenir : c'est de mettre en place au plan diocésain et au niveau de chaque école un projet de pastorale scolaire, de le doter de moyens. Idéalement le responsable de cette « aumônerie scolaire » pourrait être, ex officio, intégré dans le staff de l'école comme un membre supplémentaire.

Ce que KLEOPAS, volet PEC peut encourager :

- les initiatives faisant appel à la dimension symbolique, rituelle et célébrante de l'existence
- la commémoration des dates chrétiennes importantes dans le monde scolaire : saint patron de l'école, fête de Saint Jean-Baptiste de la Salle, saint protecteur de tous les éducateurs le 7 avril, de St Thomas d'Aquin, saint patron des écoles et universités catholiques le 28 janvier,...
- faire connaître dans le cadre scolaire les diverses possibilités de catéchèse d'enfants et de jeunes hors école, des mouvements de jeunesse,...

Florilège de témoignages recueillis :

- « On donne trop peu priorité aux classes de religion »
- « Afficher des pensées autour de l'interculturalité dans la cour de l'école et dans les classes »



Thématique 6 : Installer un dialogue plus permanent entre Église et École

Explications : des orientations diocésaines, une connaissance « au jour le jour » par les responsables de l'Église catholique mauricienne, des synergies plus transparentes avec le BEC, des liens entre écoles catholiques... de telles propositions abondent aussi dans les réponses reçues. Il s'agit donc ici de vérifier si pour l'Église mauricienne, au-delà de grandes déclarations, l'école et le collège (dans parler des collèges techniques, des chrétiens scolarisés dans les écoles publiques, de l'institut ICJM) sont vraiment des priorités.

Quand une chose est dite « prioritaire », cela se voit : des gens s'en occupent, des réunions et des rencontres à ce sujet sont fréquentes, de l'argent y est investi, des formations sont programmées. Qu'en sera-t-il demain dans les priorités diocésaines ? Combien de contacts concrets, combien de prêtres réellement actifs dans les établissements catholiques, quelles formations, quelle catéchèse d'adultes pour nourrir la foi des acteurs de la vie scolaire qui sont chrétiens ? Autre question : quels liens entre l'annonce de la foi en paroisse et à l'école ? Qui s'occupe de préparer les jeunes aux sacrements de l'initiation chrétienne ? Où ces sacrements seront-ils célébrés ?

Dans le même registre, mais en prenant les choses dans une autre direction, ne faudrait-il pas poser la question suivante : en quelle mesure ce qui se vit dans les établissements scolaires chrétiens de l'Île, ce qu'on y ressent, dans quelle mesure ces données viennent-elles influencer les options du diocèse ?

Les écoles sont peut-être le principal lieu où des chrétiens rencontrent au quotidien la diversité religieuse typique de notre pays. Comment ces « experts en pluralité religieuse » que sont les HM, Recteurs/Rectrices, les personnels enseignants et de soutien des établissements scolaires catholiques sont-ils écoutés pour ce qui est de définir les priorités du diocèse de Port-Louis

Ce que KLEOPAS peut retenir : La mise en place d'espaces réguliers de contact et d'écoute mutuelle en 3 lieux :

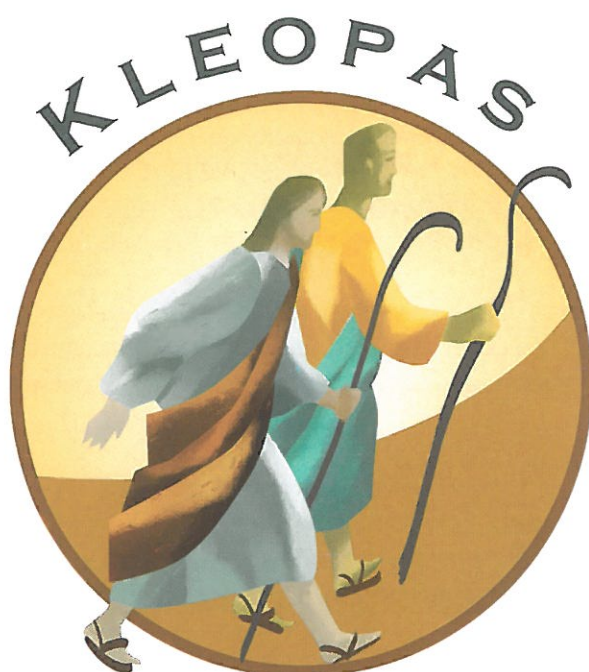
- entre paroisses et établissements scolaires sur un même territoire ;
- entre clergé local et professeurs de catéchèse des écoles et des collèges
- entre la commission diocésaine de catéchèse (volet catéchèse des adultes) et le monde enseignant pour offrir des modules de maturation dans la foi des profs et des HM.

Ce que KLEOPAS, volet PEC peut encourager :

- la redéfinition de l'articulation Diocèse – BEC – établissements scolaires ;
- la planification de réunions semestrielles des HM avec le conseil épiscopal ;
- la désignation d'un vicaire épiscopal chargé de l'éducation chrétienne à l'école...

Florilège de témoignages recueillis :

- « Inviter tous les professeurs à une retraite au lieu d'en sélectionner quelques-uns »
- « On se sent parfois abandonnés par l'évêché »



**'Annoncer et transmettre
l'Évangile aujourd'hui'**